

Eliane Radigue

Née en 1932

Au début de son parcours, Eliane Radigue joue de la harpe et du piano, compose des œuvres sérielles et fréquente l'École de Nice ainsi que de nombreux plasticiens. La découverte de la musique concrète de Pierre Schaeffer apporte une réponse à la fascination qu'elle éprouve pour les sons des avions, qu'elle écoute près de son domicile, ou pour le bruit des vagues. Elle le rejoint comme assistante, puis travaille ensuite avec Pierre Henry jusqu'à la fin des années 60. Mais son esthétique se basant sur des sons en évolution lente et subtile, obtenus d'abord par des effets de larsens, est très éloignée des canons de la musique concrète. C'est lors de voyages à New York qu'on considère enfin ses œuvres. Au début des années 70, elle y découvre les synthétiseurs et adopte le ARP 2500, qui la fascine. Elle rencontre de nombreux représentants du style minimaliste américain. Eliane Radigue se convertit au bouddhisme, constatant à quel point ses préoccupations musicales trouvent un écho dans cette religion. En 2003, le compositeur Kasper T. Toeplitz l'oriente vers les instruments acoustiques. Précurseuse de la drone music, du minimalisme et de la musique électronique, elle est aujourd'hui unanimement saluée pour son rôle par les jeunes générations.

